

En 2018, la région toujours à la traîne

L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) a présenté, jeudi, le bilan de l'activité économique en Bourgogne-Franche-Comté pour l'année 2018. Un constat peu reluisant pour une région toujours bonne dernière en matière de création d'emplois.

Le marché de l'emploi

Plutôt que de voir le verre à moitié vide, commençons par une bonne nouvelle : la Bourgogne-Franche-Comté est la troisième région de France où le taux de chômage est le moins élevé, avec 7,5 % (contre 8,8 % au niveau national). « Une troisième année de baisse, même si celle-ci est moins marquée que les deux précédentes et intervient essentiellement au quatrième trimestre », relève l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Meilleur élève de la classe : le Jura (6,3 % fin 2018). Tandis que le Territoire de Belfort clôt la marche avec un taux à 9,1 %.

La Côte-d'Or, elle, se situe dans la moyenne (7 %). Un département dans lequel se trouve le bassin d'emploi le plus dynamique de la région : celui de Beaune, qui affichait un taux de chômage de 5,2 % en fin d'année dernière. L'une des cinq meilleures performances nationales, sur plus de 300 bassins d'emplois recensés par l'Insee. À l'inverse, la situation est beaucoup plus compliquée dans le bassin de Belfort-Montbéliard-Héricourt, où 9,5 % des actifs sont à la recherche d'un emploi.

Mais si la région affiche un taux de chômage plus bas qu'ailleurs, cela s'explique d'abord par son faible dynamisme



Fin 2018, près de 214 400 personnes étaient inscrites à Pôle emploi dans les catégories A, B et C en Bourgogne-Franche-Comté. C'est 1 700 inscrits de moins que fin 2017, soit une baisse de 1,1 %. Photo d'illustration LER/Julio PELEAZ

ET CONCERNANT L'AGRICULTURE ?

Selon l'Insee, 2018 fut une « très bonne année » pour le secteur viticole de Bourgogne-Franche-Comté. « Grâce à une météo favorable aux vignobles, la production de vins progresse dans l'ensemble de la région après une année 2017 marquée par le gel, notamment dans le nord et l'est de la région. Dans le Jura, qui avait perdu la moitié de sa récolte l'an dernier, la production est 60 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. La récolte de vignoble dans les autres départements est également supérieure à la moyenne quinquennale : de 32 % dans l'Yonne, 28 % dans la Côte-d'Or, 18 % dans la Nièvre et 8 % en Saône-et-Loire. » En revanche, le bilan est plus mitigé pour les producteurs d'oléoprotéagineux et de céréales dans la région. Notamment du fait de l'humidité du printemps et de la sécheresse de l'été, qui n'ont pas été favorables aux cultures. Mais les chiffres demeurent malgré tout positifs. « La production est au-dessus de la moyenne quinquennale pour la plupart des cultures, mais en retrait pour toutes par rapport à 2017. Le blé, qui représente 40 % de la production régionale, est ainsi 3 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières années malgré une baisse de 6 % par rapport à 2017. À noter la baisse particulièrement forte de la production de maïs : -32 % sur un an, 26 % en dessous de la moyenne quinquennale. »

démographique. Car paradoxalement, en 2018, la Bourgogne-Franche-Comté a perdu 6 500 emplois. Soit le pire bilan des treize régions administratives métropolitaines.

« Cette contraction concerne aussi bien l'emploi public, qui baisse de 0,9 %, que le privé, qui recule de 0,6 %. Une situation inverse de la tendance nationale, où l'emploi salarié progresse de 0,6 %, porté par le privé, en hausse de 0,8 %, et avec un recul modéré de 0,2 % dans le public », note l'Insee. « Tous les secteurs d'activité de la région, hormis l'agriculture et le tertiaire marchand hors intérim, sont à la baisse. Et tous les départements sont touchés à l'exception de la Côte-d'Or, où l'emploi reste stable. »

Les créations d'entreprises

Là aussi, sur le papier, la hausse de 24 % de la création du nombre d'entreprises en 2018 dans la région apparaît comme une bonne nouvelle. Que l'Insee relativise en précisant qu'il s'agit, pour beaucoup, de microentreprises, reflet de l'ubérisation de notre société. Avec, à la clé, des emplois précaires.

« Ce regain d'intérêt pour la microentreprise s'observe dans tous les départements et plus spécialement en Côte-d'Or et dans le Doubs, où les créations augmentent de plus de 30 %. La hausse est en revanche moins marquée dans la Nièvre, en Saône-et-Loire et dans l'Yonne », précise l'institut.

Retrouvez l'analyse complète sur notre site Internet, bienpublic.com